

Projet présenté par les députés :
MM. Eric Stauffer, Thierry Cerutti, Henry Rappaz et Sébastien Brunny

Date de dépôt : 9 septembre 2009

Proposition de motion **Ecole, agrandissement ou anéantissement**

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève considérant :

- que l'école de la Bosna a été fermée à la rentrée 2009, transférant les élèves à l'école de Compesières ;
- que l'afflux d'élèves donne comme résultante une moyenne de 24 élèves (maximum 26) par classes d'une surface de 55 m² ;
- que l'école de Compesières a, de manière temporaire (depuis 1982 !), des containers (style « chantier ») accueillant les élèves ;
- que durant les mois d'été la température dépasse les 30 degrés, que certains jours de grande chaleur les élèves sont placés dans les couloirs ;
- que les cuisines scolaires ne sont pas adaptées à l'horaire continu et sont distantes de 1 km de l'école ;
- que les conseillers d'Etat en charge du DIP et du DCTI se renvoient la responsabilité de cette gabegie ;
- que le bail octroyé par l'Eglise catholique échoit en 2035 ;
- que la structure des lieux ne répond plus aux besoins des écoliers,

invite le Conseil d'Etat

- à agir sans délai pour déclasser une surface agricole attenante afin de construire le nouveau complexe scolaire de Compesières ;
- dans l'intervalle, de rouvrir l'école de la Bosna afin de retrouver une situation acceptable à l'école de Compesières.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames et
Messieurs les députés,

La qualité de la vie scolaire des écoliers a une répercussion directe sur celle de leur travail. Si l'environnement des écoliers est surchargé et bruyant, de par un trop grand nombre d'élèves au mètre carré, ceux-ci ne peuvent se concentrer longtemps et travailler correctement.

Huit à dix heures par jour dans des classes trop chaudes en été et trop froides en hiver ne sont pas de conditions d'apprentissage optimales pour des enfants.

La scolarité primaire est le tremplin pour une scolarité réussie et si nos petits doivent souffrir de la chaleur et se réhydrater souvent, faute de locaux adaptés, ils ne peuvent travailler sereinement.

Qui sommes-nous et quelle est notre société pour maintenir cette situation sans réagir ?

Nous avons une école infantine, la Bosna, qui ferme ses portes par ordre du DIP et qui envoie ses élèves à Compesières, école déjà surchargée.

Nous avons l'école de Compesières pleine à craquer et dont plusieurs classes dépassent les 26 élèves pour seulement 55 m².

Nous avons deux classes dans des bâtiments provisoires, construits en 1982, et le GIAP trouvant refuge dans un container de chantier qui se trouve être une étuve en été et très humide en hiver.

Au-delà de cela, les cuisines scolaire suffisent tout juste à l'afflux actuel d'élèves, mais ne pourront en aucun cas assumer la situation provoquée par les horaires continus.

D'autre part, la commune de Compesières n'étant pas propriétaire du terrain sur lequel se trouvent la salle de sport et les cuisines scolaires, elle se verra dans un futur assez proche obligée de restituer celui-ci à son propriétaire (l'Eglise catholique). Son droit d'usage arrive à échéance et est non renouvelable.

La commune de Compesières souhaite construire un complexe scolaire regroupant sur une même surface, les locaux scolaires, les cuisines scolaires, la salle de sport et les locaux du GIAP. Ainsi toutes les infrastructures nécessaires à l'école seront regroupées au même endroit. Le bien-être des enfants ainsi que leur sécurité s'en trouveront renforcés.

Il ne faut pas oublier que nos enfants ont droit à la sécurité, à la dignité, à une scolarité de qualité et que de leur présent dépend leur avenir. Notre responsabilité Mesdames, Messieurs les députés, est de leur donner toutes les chances de réussir dans la vie et cela passe par une scolarité harmonieuse et saine.

Sur la même lancée, la commune de Bardonnex pourrait récupérer les anciens locaux de l'école, afin d'agrandir la mairie qui se trouve à l'étroit dans la tour du château de Compesières et cette même tour pourrait servir de musée pour l'ordre de Malte ou de salle d'exposition pour la commune.

Si la situation de l'école de Compesières devait ne pas changer, cela conduirait à sa fermeture certaine et ce serait un drame pour les villages de Bardonnex, Charrot, Compesières, Landecy et Croix-de-Rozon.